

« Quand les derniers survivants seront partis, qui croira encore à la Shoah ? »

Dans le cadre des commémorations de la Journée Mondiale de la Shoah, Lille accueille depuis hier deux expositions. Documents, articles, photos, film, témoignages... Un devoir de mémoire.

PAR VIRGINIE CARTON
lille@lavoxdunord.fr

LILLE. Une exposition poignante baptisée « *Les enfants de la Shoah* » retrace la déportation des 11 400 enfants juifs dans le Nord Pas-de-Calais, de l'idéologie hitlérienne à la découverte des camps de concentration, en passant par la collaboration française du régime de Vichy. Accrochée dans le hall de l'hôtel de ville lillois et proposée par l'Association pour la mémoire des enfants juifs déportés, représentée lors de l'inauguration par sa présidente Paulette Touzard Dawidowicz, elle y est visible jusqu'au 3 février.

Photos, articles de presse, pièces d'identité, documents officiels rappellent aux jeunes générations que cette histoire a bel et bien été une réalité, impossible à nier. « *On peut y lire une propagande épouvantable qui ressemble beaucoup à ce qu'on entend aujourd'hui* », a déploré M^{me} Touzard Dawidowicz, fille de déportée.

Pour enfoncer le clou, l'inauguration de l'exposition, en cette Journée mondiale de la Shoah, était suivie de témoignages de survivantes du génocide. Lili Leignel, déportée à l'âge de 11 ans avec sa famille, a raconté le récit de son histoire terrifiante dans

les camps de concentration avec sa mère et ses frères, avant de finir sur une note d'espoir : « *Je rêve pour les plus jeunes d'un monde meilleur.* »

Des élèves de l'école Boufflers ont ensuite lu le nom d'enfants déportés à Lille, puis des lycéens de Sonia-Delaunay, des textes évoquant la Shoah. Quelques notes d'un violoncelliste ont invité le public au recueillement sur *Nuit et Brouillard* avant la projection d'un film *Sauver Auschwitz?*, en

“ On peut y lire une propagande épouvantable qui ressemble beaucoup à ce qu'on entend aujourd'hui. ”

présence du réalisateur Jonathan Hayoun et la coauteure Judith Cohen-Solal.

Une autre exposition prendra le relais au même endroit, sur le thème « *Lieux de Mémoire. L'univers concentrationnaire nazi* », proposée par l'Association départementale des déportés et internés résistants patriotes, du 3 au 7 février, pour prolonger ce devoir de mémoire. ■

Hôtel de ville de Lille, Grand Carré Pierre-Mauray, place Augustin-Laurent, jusqu'au 7 février.



Paulette Touzard Dawidowicz, présidente de l'AMEJD, commente les panneaux de l'exposition « Les enfants de la Shoah ». PHOTOS STÉPHANE MORTAGNE

